

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie

Herausgeber: Service archéologique de l'Etat de Fribourg

Band: 22 (2020)

Artikel: L'aqueduc de Bonne Fontaine : une nouvelle source d'informations

Autor: Rubeli, Louise

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-919817>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'aqueduc de Bonne Fontaine: une nouvelle source d'informations

Louise Rubeli

Éléments indispensables au bon fonctionnement de la capitale helvète, les aqueducs qui permettaient d'alimenter les châteaux d'eau et les citernes de la ville romaine d'Aventicum/Avenches VD sont paradoxalement assez peu connus du monde scientifique. En effet, seules quelques observations ponctuelles effectuées durant le siècle dernier ont permis de retracer le parcours de certains d'entre eux et, dans les cas où l'ouvrage était bien conservé, d'en étudier les techniques de construction.

L'étude publiée par C. Grezet en 2006 constitue la synthèse la plus récente relative à ces infrastructures hydrauliques. L'auteur, en croisant une multitude de données issues de fouilles, de prospections terrestres et aériennes, d'archives, etc., a tenté non seulement de reconstituer le tracé d'au moins six canalisations souterraines desservant la ville, mais également de mettre en évidence certaines de leurs caractéristiques architecturales.

La contribution du Service archéologique de l'Etat de Fribourg à cette thématique concerne principalement l'aqueduc de Bonne Fontaine, dont plusieurs tronçons ont été mis au jour lors d'investigations de terrain dans la commune de Montagny, où la canalisation prend sa source. En outre, depuis la synthèse de 2006, deux interventions du Service archéologique, dont l'une réalisée en 2019, ont permis de recouper derechef la conduite maçonnée, livrant ainsi de nouvelles connaissances sur cet ouvrage hydraulique.



Une découverte prévisible

En août 2019, l'implantation d'un collecteur d'eaux pluviales à Montagny-la-Ville, au lieu-dit «Au Parchy», a suscité le plus grand intérêt du Service archéologique à juste titre: le lieu est bien connu des archéologues, notamment grâce à la réalisation d'une intervention similaire dans le secteur dix ans auparavant. Lors de cette opération en 2009, un court tronçon de l'aqueduc qui reliait la source de Bonne Fontaine, située dans la vallée de l'Arbogne, à la ville antique d'Aventicum a été

Fig. / Abb. 1

Segment de l'aqueduc découvert durant l'intervention de 2019
Der während der Intervention von 2019 entdeckte Abschnitt des Aquäduktes

documenté. Cette découverte a confirmé le tracé de la conduite proposé par les chercheurs, soit le long de la courbe de niveau des 500 m, en contrebas de la « ferme des Parchys ». Par ailleurs, sa présence avait déjà été relevée en 1844 par le propriétaire du domaine agricole. Ainsi, dans le cadre des travaux prévus perpendiculairement à la pente du terrain, à seulement 150 mètres de l'intervention de 2009, il ne faisait aucun doute que la canalisation romaine serait à nouveau mise au jour.

Un ouvrage de précision

L'aqueduc de Bonne Fontaine mesure plus de 16 km et constitue par conséquent le plus long aqueduc alimentant l'agglomération romaine. Bien qu'aucun élément permettant de dater la construction de cet imposant ouvrage hydraulique ne nous soit parvenu, les chercheurs s'accordent à la mettre en lien avec l'octroi du statut de colonie à la cité par l'Empereur Vespasien, à la fin du I^{er} siècle de notre ère.

Le tronçon mis au jour en 2019 mesure environ 1,2 m de long (fig. 1). Implanté dans une tranchée d'au moins 1,8 m de profondeur et de plus de 3 m de large à l'ouverture, il est exceptionnellement bien conservé et offre un aperçu très complet de ses techniques de construction (fig. 2). Il se présente comme un canal maçonné reposant sur un épais radier de galets pris dans du mortier de chaux. Ses deux piédroits, composés de cinq à six assises de galets liés au mortier, mesurent environ 0,6 m de hauteur. Son fond est constitué d'une

chape de béton gris très solide, recouverte d'une couche de béton au tuileau. Cette préparation à base de chaux et de tuiles broyées était destinée à assurer l'étanchéité de l'ouvrage. Dans le même but, les bords du conduit sont tapissés de plusieurs fines couches de mortier de tuileau. Finalement, la couverture de la canalisation est formée d'une voûte semi-circulaire composée de claveaux en tuf liés par du mortier blanc pulvérulent. Le soin apporté à cette construction et les multiples matériaux mis en œuvre démontrent l'importance accordée à cette infrastructure hydraulique, dont le fonctionnement devait être garanti pour les habitants de la capitale.

Une utilisation prolongée

Malgré le manque d'informations chronologiques en lien avec cette canalisation, certaines données archéologiques relatives à sa durée d'utilisation ont pu être mises en évidence. On observe notamment des dépôts calcaires parfois volumineux (jusqu'à 17 cm d'épaisseur!) sur les parois et le fond du canal, manifestation du passage continu de l'eau dans le conduit. L'accumulation de calcaire révèle une utilisation relativement longue, qui entraîne progressivement une montée du niveau d'eau jusqu'à la voûte, avant que le collecteur ne soit définitivement bouché par divers dépôts de limons. De plus, les profils documentés en 2019 révèlent une seconde tranchée qui suggère que la structure a été redégradée postérieurement à son implantation, peut-être en raison de travaux d'entretien.

À propos des aqueducs d'Avenches

- J.-P. Aubert, « Les aqueducs d'Aventicum », *BPA* 20, 1969, 23-36.
- C. Grezet, « Nouvelles recherches sur les aqueducs d'Aventicum », *BPA* 48, 2006, 49-105.
- J. Monnier, « Montagny-la-Ville/Au Parchy », *CAF* 12, 2010, 168.



Fig. / Abb. 2

Photogrammétrie du profil sud de l'aqueduc

Photogrammetrische Aufnahme des Südprofils des Aquäduktes

Coordonnées :
2565579 / 1185015 / 498 m